# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 29-5-72 017817

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"** TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

*Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES*

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

SUPPLEMENT N° 1 AU BULLETIN N° 140 — 24 MAI 1972

## POMMIER - POIRIER

TAVELURE : Les risques de contamination par ascospores diminuent fortement. Il convient toutefois de continuer à assurer la protection des vergers. Les traitements seront renouvelés en fonction de l'importance des pluies.

PUCERONS : Nous arrivons dans la période de multiplication active de ces insectes. Bien observer les pousses afin de traiter avant la formation de colonies importantes.

ACARIENS (araignées rouges) : Dans les vergers infestés où aucun traitement acaricide n'a encore été réalisé, il est urgent d'intervenir.

CECIDOMYIE DES FEUILLES DE POIRIER : Les larves de cet insecte piquent les jeunes feuilles encore enroulées, ce qui entraîne une hypertrophie du limbe qui s'épaissit et ne s'étale pas.

Dans certains vergers, les dégâts prennent des proportions justifiant une intervention insecticide. Malheureusement, la lutte contre ce ravageur n'est pas au point et des essais de traitement sont actuellement entrepris.

Au cas où certains arboriculteurs seraient contraints d'entreprendre un traitement, nous conseillons de tenter l'utilisation de l'Endosulfan à 60 g de matière active par hl (Thiodan, Thiodane, Insectophène, Endofène, Brumofan).

## POMME DE TERRE

MILDIOU : Les foyers repérés dans les zones de primeurs s'étant étendus, il y a lieu d'effectuer, au début de la semaine prochaine, un traitement dans les parcelles de demi-primeurs et dans celles destinées à la reproduction. Cette intervention revêt une grande importance, surtout dans la région de Tréguier-Paimpol où la situation peut devenir rapidement critique. Elle évitera une extension de la maladie qui, avec les foyers de mildiou existant, ainsi que les conditions climatiques actuelles (pluies), risque de prendre un caractère épidémique.

Sur pommes de terre de semence et de conservation un traitement s'impose également à la même date dans les cultures suffisamment développées (fanes de plus de 20 cm), surtout dans les zones où la maladie apparaît habituellement tôt, comme c'est le cas dans le Nord-Ouest du Finistère, de même que dans les secteurs situés à proximité de tas de déchets où le Mildiou risque de se développer.

Une bonne précaution consiste d'ailleurs à détruire les repousses sur ces tas de déchets par application d'un défanant.

## ARTICHAUT

PUCERONS : Les observations effectuées par les divers correspondants de la Station (agriculteurs, techniciens de la Chambre d'Agriculture, de l'INVUFLEC, Lycée Agricole de Morlaix) et par nous-mêmes, dans diverses parcelles "repères" du Finistère et des Côtes-du-Nord permettent de dire que, dans l'ensemble, et plus particulièrement dans

.../...

ce dernier département, les populations de pucerons demeurent faibles et n'atteignent par un seuil jugé dangereux pour les cultures.

Dans la plupart des cas, et notamment dans les Côtes-du-Nord, il n'est donc pas nécessaire de traiter.

Toutefois, il est possible qu'une multiplication plus active des pucerons ait pu se produire localement, en situation chaude et abritée, notamment en zone côtière. Nous conseillons donc aux producteurs d'examiner attentivement la face inférieure de plusieurs feuilles d'artichauts en divers points de leurs parcelles.

Un traitement ne sera entrepris que si les pucerons sont observés en assez grand nombre (plus d'une cinquantaine en moyenne par grande feuille).

La décision d'un traitement dépendra également du stade des artichauts :

- sur plantation de l'année, une population relativement faible de pucerons peut entraîner un retard de végétation d'où la nécessité de traiter avant que les jeunes plantes ne fatiguent.
- sur artichauts d'un an et plus : tenir compte de la date du début de récolte du fait des possibilités de multiplication parfois rapide des pucerons. Ainsi, pour une même population, il sera prudent d'effectuer un traitement si la récolte doit par exemple débuter 15 jours après, alors qu'il pourra être retardé si la récolte n'est prévue que dans un mois.

De toute façon, il sera indispensable de respecter strictement la règlementation en vigueur concernant les délais d'emploi des pesticides avant récolte.

Les traitements seront effectués de préférence avec l'un des insecticides endothérapiques (systémiques) suivants :

- Insecticides autorisés jusqu'à 7 jours de la récolte
  - Endothion (Endocide 25)
  - Mévinphos (Phosdrin, Phoslit, Phosfène, Vinyphos, Aphidrine, Phosdritox, Phostémique, Sydrémol)
- Insecticides autorisés jusqu'à 15 jours de la récolte
  - Diméthoate (nombreuses spécialités)
  - Formothion (Anthio)
- Insecticide autorisé jusqu'à 21 jours de la récolte
  - Ométhoate (Folimat)

Nous tenons à préciser que l'Oxydéméton-Méthyl (Méta-Systémox) est strictement interdit sur cultures légumières.

## ECHALOTE ET OIGNON

MILDIOU : Cette maladie se manifeste sur feuilles par l'apparition de fructifications de couleur violacée, suivie d'un jaunissement. Elle peut provoquer de graves dommages à ces cultures, d'abord en détruisant le feuillage avant maturité, d'autre part en entraînant une mauvaise conservation des bulbes.

Des traitements préventifs permettent de lutter efficacement contre ce champignon dont les premiers dégâts risquent d'apparaître prochainement dans les cultures les plus développées et en premier lieu sur porte-graines, notamment dans les zones où la brume est fréquente.

En conséquence, il est recommandé de protéger dès à présent ces cultures par une première pulvérisation effectuée avec l'un des fongicides suivants :

- Mancozèbe ou Manèbe : 1,6 kg de matière active à l'hectare
- Propinèbe : 2,1 kg " " "

Réaliser le traitement de préférence avec un pulvérisateur pneumatique (atomiseur)

.../...

## CHOU-FLEUR

MILDIOU : Les conditions climatiques sont actuellement très favorables au développement de ce champignon sur jeunes choux dans les pépinières de semis. Il est donc nécessaire de les protéger par des pulvérisations à base de Mancozèbe, Manèbe ou Zinèbe (16 g m.a./ are), à la cadence d'une par semaine.

## MAIS

VERS GRIS (chenilles de Noctuelles et larves de Tipules) : Il convient de bien surveiller les parcelles de maïs afin de déceler à temps la présence éventuelle de ces ravageurs qui, dans la journée, se cachent sous quelques centimètres de terre, au pied des plants attaqués.

Le moyen de lutte le plus pratique consiste à épandre sur le sol un appât toxique dont il existe des spécialités commerciales prêtes à l'emploi. On peut également utiliser un appât à base de son, préparé à la ferme avec l'un des produits suivants :

- 100 kg de son + 200 g d'Endosulfan + 20 à 40 litres d'eau
- " " + 400 g de Chlordane + " "
- " " + 400 g de Lindane + " "
- " " + 600 g de Toxaphène + " "

Utiliser de préférence un produit en émulsion, à la rigueur une poudre dite "pour bouillie". Verser l'émulsion (ou la poudre) dans l'eau. Incorporer au son cette solution insecticide (chaque particule de son est ainsi empoisonnée en profondeur). L'épandage doit être effectué le soir à raison de 70 kg/ha.

OSCINIE : Les adultes sont de petites mouches noires, brillantes, d'environ 3 mm de long. Elles apparaissent du début Mai à la mi-Juin et déposent leur ponte essentiellement à la base des jeunes plants de maïs. Dès leur éclosion, les larves pénètrent à l'intérieur des tissus.

Si les mouches sont nombreuses et les conditions climatiques défavorables à une bonne végétation du maïs, les plantes attaquées peuvent présenter un ou plusieurs des symptômes suivants :

- déroulement anormal des feuilles sur lesquelles les morsures des asticots sont bien visibles. Les feuilles se développent lentement et restent parfois dans la gaine en formant une boucle.
- dessèchement des feuilles du centre, parfois suivi de l'apparition de nouvelles tiges (tallage)
- stries jaunâtres, déformations et aspect froissé des feuilles plus âgées
- jaunissement brutal puis destruction rapide des plantes.

A noter par ailleurs que les attaques d'oscinies ouvrent une voie non négligeable aux contaminations par le charbon, favorisées par des pluies brutales ou abondantes.

Actuellement, malgré les observations déjà effectuées, aucune méthode de lutte chimique précise ne peut être encore conseillée. Une meilleure connaissance des périodes de ponte et des applications insecticides faites avant le stade deux feuilles devraient permettre de limiter l'activité larvaire. Des essais en cours de réalisation confirmeront ou infirmeront cette hypothèse.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles

G. PAITIER et G. CHARPENTIER

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "Bretagne"

J. DELOUSTAL

Dernière note : Bulletin n° 140 du 9 Mai 1972